

Enquêtes en ligne : comparaison de modes de questionnement sur le thème du logement

Marie-Hélène AMIEL¹, Thomas DENOYELLE²

Dans le cadre du projet de moyen terme Insee Ambition 2015, il a été proposé d'expérimenter des enquêtes multi-modes auprès des personnes. Cette orientation, portée par la direction des statistiques démographiques et sociales (DSDS), contribue à l'ambition « mettre l'excellence technique et l'innovation au cœur de nos travaux » et à l'ambition « dégager des marges de manœuvre pour mieux remplir nos missions et répondre à de nouvelles demandes ».

Un processus de modernisation des statistiques sociales européennes a été par ailleurs engagé par Eurostat. Cette réingénierie devrait s'appuyer notamment sur les enquêtes en ligne et la collecte multi-modes.

Parallèlement à cela, il a été envisagé, pour la future enquête nationale Logement, de pouvoir disposer de modes de collecte alternatifs au face à face pour une partie de l'enquête. Le thème de l'expérimentation d'une enquête en ligne a donc été le logement et la mobilité résidentielle.

Afin d'évaluer le processus de collecte de telles informations par internet, une enquête expérimentale a été réalisée à l'automne 2010 auprès de 10 000 ménages tirés au sort dans le fichier de la taxe d'habitation.

L'objectif de cette opération était de tester l'organisation à mettre en place en vue d'obtenir des taux de réponse satisfaisants par internet et d'évaluer la qualité des données recueillies par ce mode de collecte en les comparant à celles issues de l'enquête Logement 2006.

Le module d'interrogation était bref (10 à 15 minutes). Un module plus long (20 à 25 minutes) a été testé en parallèle afin d'apprécier l'influence de la durée d'interrogation sur le taux de réponse.

De plus, un échantillon témoin de 500 logements a été enquêté en face à face en décembre 2010.

Enfin, en décembre 2010, une enquête téléphonique s'est déroulée auprès de 1000 non répondants de l'enquête auto administrée afin de cerner les causes de la non réponse.

Les données collectées ont pu être comparées à celles de la taxe d'habitation pour trois variables : type de logement, statut d'occupation et surface. Les tests statistiques effectués sont satisfaisants pour les deux premières variables.

Après calage, la comparaison entre les résultats 2010 de l'enquête internet et les résultats de l'enquête Logement 2006, est globalement satisfaisante pour les principales variables quantitatives.

Sur les questions qualitatives, en l'occurrence portant sur la qualité du logement, l'effet de désirabilité sociale est vérifié : en face à face, lors de l'enquête Logement 2006, les ménages se déclarent plus satisfaits que dans l'enquête par internet.

Toutefois la partie de l'enquête par internet consacrée à la mobilité résidentielle ne peut pas raisonnablement faire l'objet de redressement en raison du faible effectif de ménages

¹ DSDS, INSEE, marie-helene.amiel@insee.fr

² UMS, DSDS, INSEE, thomas.denoyelle@insee.fr

concernés soit par une intention de mobilité soit par une mobilité dans les quatre dernières années. Cela amène à revenir sur la construction de l'expérimentation et à en tirer des leçons pour l'avenir.